

Laurianne Corneille

Cosmosis



Le titre que j'ai choisi pour illustrer ce disque nous renvoie à cette profonde aspiration de l'être humain à ne faire qu'un avec le Cosmos, et nous rappelle que nous sommes tous composés de cette « poussière d'étoiles » qui nous lie physiquement et spirituellement à l'univers.

Au commencement de cet enregistrement, il y eut un besoin exprimé par le public qui venait m'entendre en concert : on me parlait souvent des bis que j'avais plaisir à choisir, à offrir, comme autant de bijoux ciselés, concis et chantants. J'ai toujours aimé ces formes courtes, ces moments tout à la fois fugaces et infinis, ce temps qui s'étire à l'intérieur d'un cercle, à l'image du bouclier d'Achille. Dans l'Illiade d'Homère, Héphaïstos fabrique ce bouclier en y représentant le monde. Il s'agit d'un décor multiple où figurent le soleil, les astres, la terre et la mer, mais également différentes scènes humaines bien distinctes.

Ces actions se déploient dans des temporalités et des espaces différents : elles ont une finitude par la ligne mais elles se déplient hors des lignes. Ainsi en est-il de la mélodie relativement courte qui, en quelques notes, nous « travaille », nous change pour mieux nous révéler.

À la manière des « tableaux » du bouclier, les œuvres choisies ici s'agrègent les unes aux autres, comme autant de miroirs qui nous dévoilent notre propre chemin initiatique : celui d'une vie brève aux mille facettes qui parfois nous submerge, nous fait mourir et renaître tels des héros de la mythologie, mais nous ramène irrésistiblement à ce que nous sommes.

Plus évolués parfois, mais inchangés dans notre essence, et pleins de notre renaissance. C'est le « Meurs et deviens » goethéen.

À mesure que je construisais ce voyage, le « vertige de la liste » tel que ressenti et déployé par Umberto Eco au Musée du Louvre en 2008 m'a happée, une pièce en amenant une autre par nécessité. La liste sera toujours incomplète, ou plutôt à compléter. Un passage à travers les siècles s'est donc formé, créant des passerelles bienvenues entre Bach et Glass, Schubert et Bill Evans, Scarlatti et Arvo Pärt. Ce chemin n'est pas hasardeux : conçu comme un sismographe de l'âme, il oscille entre la pesanteur terrestre et la grâce céleste en ouvrant une voie vers la transcendance par la poésie.

Les transcriptions au piano de Bach émeuvent car il faut composer avec la pesanteur du mécanisme de l'instrument et la grâce rêvée. Il s'agit déjà d'une prière, d'une volonté d'élévation.

Glass sublime lui aussi cette densité en envoûtant par la répétition émue et sibylline. Dans le répertoire emprunté aux clavecinistes, c'est le même défi : celui d'arracher l'aérien à la robustesse des martеaux, révélant ainsi l'humain dans toute sa vulnérabilité. Alors on peut choisir de se réfugier dans la poésie d'Orphée, qu'elle vienne de Gluck, de Schumann, ou encore de Glass. Elle permet de se situer entre deux mondes. « Le poète parle » et « Le poète agit ». La poésie n'est pas la seule réponse au « silence déraisonnable du monde », l'absurde offre une autre perspective et les errances assumées de Satie nous enseignent encore l'entre-deux mondes.

Chemin faisant, cette quête d'absolu nous mène aux sonorités chatoyantes et étoilées de Bill Evans ou bien au « sourire entre deux larmes » de Schubert. La fin du disque signe l'aboutissement de cette quête de la musique des sphères. L'ultime étape est franchie avec Arvo Pärt.

La seule manière de s'extraire de la condition humaine serait-elle de se fondre dans le cosmos ?

— Laurianne Corneille

« L'art nous fait apprêhender le réel à travers une expérience subjective. Avec la science, la connaissance de l'univers évolue d'étape en étape, comme si elle gravissait les degrés d'un escalier sans fin, chacune réfutant souvent celle qui l'a précédée, au nom de vérités particulières objectives. En art, la connaissance est toujours une vision nouvelle et unique de l'univers, un hiéroglyphe de la vérité absolue. Elle est reçue comme une révélation, ou un désir spontané et brûlant d'apprêhender intuitivement toutes les lois qui régissent le monde : sa beauté et sa laideur, sa douceur et sa cruauté, son infinité et ses limites. »

— Andréï Tarkovski, *Le Temps scellé*.

The title selected for this record alludes to the profound aspiration of the human being to achieve a state of unity with the Cosmos, underscoring the notion that we are all composed of this 'stardust' that binds us both physically and spiritually to the Universe.

At the inception of this project, the audience articulated a desire for encores, pieces that I had the privilege of curating, presenting as jewels that were concise, melodious, and resplendent. I have always held a profound affection for these concise forms that are both ephemeral and infinite, this temporal expanse that unfolds within a circle, akin to Achilles' shield. In the Iliad, the shield of Achilles is crafted by Hephaestus, representing the world. This multifaceted shield features the sun, the stars, the earth, and the sea, as well as various human scenes. These actions unfold in different temporalities and spaces, both within the line and beyond it. This phenomenon may be compared to the relatively brief melody that, within the span of a few notes, exerts a profound influence on the listener, prompting a transformation that unveils a more authentic self.

The pieces selected may be likened to the 'tableaux' adorning the shield, intricately interwoven to evoke a myriad of reflections. These reflections, akin to the mirrors held by the mythological heroes, unveil the Initiation Path of the human condition. This path, characterised by its brevity and manifold facets, can prove overwhelming at times, evoking a death and rebirth akin to the mythological paradigm. This process of evolution and rebirth, while profoundly transformative,

remains anchored in our fundamental essence. It is, as Goethe would have articulated, a process of 'die and become'. As I built up this journey, I was caught up in the 'vertigo of the list'. This is a term coined by Umberto Eco at the Musée du Louvre in 2008, and refers to the experience of feeling overwhelmed by the sheer length of a list. The present journey was built up one piece at a time, by necessity. The list remains unfinished, or rather, the process of its completion is ongoing. The result is a passage through the centuries, creating welcome bridges between Bach and Glass, Schubert and Bill Evans, Scarlatti and Arvo Pärt. This trajectory is not an accident; it is a deliberate conceptualisation, akin to a seismograph of the soul, oscillating between the terrestrial and the ethereal, the pragmatic and the lyrical, to ultimately transcend the mundane through the medium of poetry.

Bach's piano transcriptions evoke a sense of gravitas due to their engagement with the intricacies of the instrument's mechanics and the expression of ethereal grace. This juxtaposition of gravity and grace, of the earthly and the ethereal, is a poignant expression of the human yearning for transcendence. Glass, too, has been known to sublimate this density by bewitching the listener with his moving, sibilant repetition.

In the repertoire derived from harpsichordists, the challenge persists: to extract the ethereal from the robust strike of the hammers, thereby unveiling the human condition in all its vulnerability.

The poetry of Orpheus, as embodied by Gluck, Schumann, and Glass, serves as a refuge where

the human spirit finds solace and strength. This enables the audience to occupy a liminal space between two domains: that of 'the poet speaks' and that of 'the poet acts'. Poetry is not the sole response to the 'unreasonable silence of the world'; the absurd offers an alternative perspective, and Satie's wanderings continue to illuminate the liminal spaces between these realms. The pursuit of the absolute, as embodied in the works of Bill Evans and Schubert's 'smile between two tears', serves as a testament to the enduring relevance of such musical explorations. The conclusion of the disc represents the pinnacle of this quest for the music of the spheres.

The final stage is reached with Arvo Pärt.

This raises the question of whether the only means of escaping the human condition is to melt into the cosmos.

— Laurianne Corneille

'Art allows us to grasp reality through a subjective experience. In science, knowledge of the universe evolves from step to step, as if climbing an endless staircase, each step often refuting the one before it, in the name of certain objective truths. In art, knowledge is always a new and unique vision of the universe, a hieroglyph of absolute truth. It is received as a revelation or as a spontaneous and burning desire to intuitively grasp all the laws that govern the world: its beauty and its ugliness, its gentleness and its cruelty, its infinity and its limits'.

— Andrei Tarkovski, Sculpting in Time.

À Raphaël Wertheimer

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement mes amis et mécènes sans qui ce disque n'aurait pu voir le jour :

Stéphane Melano, Isabelle et Pierre Cénac, Alain Brichau, Stéphane Barsacq, Laure Rivierre, Marie-Christine et Jean-Marie Motheron, Li-Ha Luu, Xavier Paridaens, Sarah Burgel, Odile Heimburger, Diana Gabriel, François Wertheimer, Pascale Blanc, Benoît Menut, Valentin Lefèvre, Frantz Vaillant, Fabrice Malard, Paul Morgenst, Cédric Brenner.

Crédits

Opening by Philip Glass

© 1981 Dunvagen Music Publishers Inc

I'm Going to Make A Cake

© 2002 Dunvagen Music Publishers.

Used by Permission

Arvo Pärt, Für Alina

©Copyright 1990 by niversal A.G., Wien





Laurianne Corneille

« *Pianiste à l'élégance de jeu stupéfiante* » selon les mots de Frédéric Casadesus, Laurianne Corneille est une pianiste héritière de l'Ecole russe du piano par son Maître Evgeny Mogilevsky - le dernier disciple d'Heinrich Neuhaus.

C'est au Conservatoire Royal de Bruxelles qu'elle a pu se perfectionner avec lui et déployer son tempérament artistique singulier.

Elle est présente sur les plus grandes scènes internationales et dans les festivals les plus prestigieux mais également au disque, et a collaboré avec des partenaires de renom tels que Philippe Jaroussky, Lise Borel, Hugues Borsarello, Arnaud Thorette, Raphaël Perraud, Tristan Pfaff, Dana Ciocarlie, Gabriel Pidoux, Fiona McGown et beaucoup d'autres.

Très éclectique dans le choix de ses projets - du pianoforte au jazz en passant par les musiques du monde, particulièrement active dans la redécouverte de la musique de compositrices oubliées, elle s'est notamment beaucoup investie dans le cadre du Festival « Un Temps pour Elles » et pour la chaîne YouTube « La boîte à pépites ». Par ailleurs, elle construit depuis quelques années une riche discographie : son album solo « L'Hermaphrodite » consacré à Schumann a reçu

un très bel accueil critique : « *L'imprévisibilité de l'écriture schumannienne avec ses sautes d'humour, ses contrastes qui défient toute logique, sa sensualité si attirante à laquelle on refuse de céder irriguent le jeu de Laurianne Corneille* » (Stéphane Friedrich pour Resmusica).

En musique de chambre ont été publiés les albums « À la Nuit » (consacré à Schubert-Schumann) et « Florilège » (consacré à Fauré) chez Indésens-Calliope, ainsi que « Adèle Hugo » chez Alpha Classics. Mais elle explore également toutes les musiques, comme en témoigne sa récente collaboration avec des compositeurs iraniens et la chanteuse Anousha Nazari pour le projet en hommage au poète Khayyam, « In Vino Veritas » soutenu par l'association philanthropique Gondishapour. Déployant un parcours d'une formidable densité par l'arbrescence artistique de ses projets personnels, elle élabore aussi un langage unique grâce aux films du réalisateur Raphaël Wertheimer et collabore régulièrement avec SBO Productions et les Studios RiffX de la Seine Musicale. Ce langage visuel pétři de références cinématographiques vient s'agrger à ses interprétations, tout comme l'écriture, composante essentielle de sa personnalité, vient s'ajouter à chacun de ses projets. Après plusieurs années consacrées à l'écriture d'articles et d'essais, d'autres publications littéraires, tout aussi essentielles que son activité d'interprète, sont à venir. Elle s'attache aussi désormais à coordonner des spectacles protéiformes avec ses partenaires. Mélant différents arts, sa pensée synesthésique tend donc à s'exprimer de toutes les manières possibles.

"A pianist of astonishing elegance", in the words of Frédéric Casadesus, Laurianne Corneille is a pianist who inherited the Russian piano school from her master Evgeny Mogilevsky, the last pupil of Heinrich Neuhaus. It was with him at the Royal Brussels Conservatory that she was able to perfect her skills and develop her unique artistic temperament. She has performed on the world's most prestigious stages and festivals and has recorded with such renowned partners as Philippe Jaroussky, Lise Borel, Hugues Borsarello, Arnaud Thorette, Raphaël Perraud, Tristan Pfaff, Dana Ciocarlie, Gabriel Pidoux, Fiona McGown and many others. Her eclectic choice of projects ranges from piano forte to jazz and world music, and she is particularly active in rediscovering the music of forgotten women composers. Notably, her work with the "Un Temps pour Elles" festival and the YouTube channel "La boîte à pépites".

Her solo album "L'Hermaphrodite", dedicated to Schumann, was very well received by the critics: *"The unpredictability of Schumann's writing, with its mood swings, its contrasts that defy logic, its sensuality that is so attractive that one refuses to yield to it, irrigates Laurianne Corneille's playing"* (Stéphane Friedrich for Resmusica).

Her chamber music albums include "À la Nuit" (dedicated to Schubert-Schumann) and "Florilège" (dedicated to Fauré) on the Indésens-Calliope label, and "Adèle Hugo" on Alpha Classics. But she also explores all kinds of music, as demonstrated by her recent collaboration with Iranian composers and singer Anousha Nazari on a project dedicated to the poet Khayyam, "In

Vino Veritas", supported by the philanthropic association Gondishapour.

She has built up an impressive body of work through the artistic blossoming of her personal projects. She has also developed a unique language through the films of director Raphaël Wertheimer and works regularly with SBO Productions and the RifX studios at La Seine Musicale. This visual language, rich in cinematic references, is added to her performances, just as writing, an essential part of her personality, is added to each of her projects. After several years devoted to writing articles and essays, other literary publications, just as essential as her work as an interpreter, are still to come. She is now also involved in coordinating protean shows with her partners. Combining different arts, her synaesthetic thinking tends to express itself in every possible way.

Laurianne Corneille

Cosmosis

01. Bach/Busoni: <i>Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ BWV 639</i>	03:48
02. Bach/Siloti: <i>Air - Orchestral Suite No.3 in D major, BWV 1068</i>	05:08
03. Bach/Kempff : <i>Siciliano - Flute Sonata in E-flat major, BWV 1031</i>	03:25
04. Glass: <i>Opening - Glassworks</i>	05:55
05. Scarlatti: <i>Sonata in B minor, K. 27</i>	03:09
06. Scarlatti: <i>Sonata in D minor, K. 32</i>	02:57
07. Gluck/Sgambati: <i>Melody - Orfeo ed Euridice, Wq. 41</i>	03:47
08. Schumann: <i>Der Dichter spricht - Kinderszenen Op. 15</i>	02:27
09. Glass: <i>The Poet Acts, from The Hours soundtrack</i>	03:29
10. Satie: <i>Gnossienne No.1</i>	03:41
11. Rameau: <i>Le rappel des oiseaux, E minor Suite, Deuxième livre de pièces de clavecin</i>	02:40
12. Glass: <i>I'm Going to Make a Cake, from The Hours soundtrack</i>	02:43
13. Couperin: <i>Les Barricades mystérieuse, Deuxième livre de pièces de clavecin</i>	02:11
14. Evans: <i>Waltz for Debby</i>	01:59
15. Bach/Petri <i>Schafe können sicher weiden, BWV 208 'Hunt Cantata'</i>	04:09
16. Satie: <i>Gnossienne No.3</i>	02:54
17. Schubert: <i>Minuet in C-sharp minor, D.600 with Trio in E major, D.610</i>	05:59
18. Bach/Siloti: <i>Prelude in E minor, BWV 855</i>	03:03
19. Marcello/Bach: <i>Adagio - Piano Concerto in D minor, BWV 974 (after Oboe Concerto in D minor, S.Z799 by Alessandro Marcello)</i>	04:40
20. Pärt: <i>Für Alina</i>	02:15
Total Timing	70:20

Executive producer: Clothilde Chalot

Recorded at Studio ONDIF

Label manager: Hannelore Guittet

Photographer & Cover original idea:

Recording producer & engineer:

Raphaël Wertheimer

Cécile Lenoir

Graphic Design: Kryseis Graphic Artist

